

# JE NE VOUDRAIS PAS DÉRANGER

*Faire humanité ensemble*

*“La personne atteinte par la maladie d’Alzheimer ne fait pas n’importe quoi, elle ne dit pas n’importe quoi. Elle dit et fait des choses que nous ne sommes pas en capacité de comprendre.”*

Geneviève Demoures

La parole des personnes atteintes par la maladie d’Alzheimer est souvent ignorée ou considérée comme incompréhensible voire insensée. Pourtant, ces mots, ces phrases sont souvent porteurs de sens pour qui sait les écouter au regard de l’histoire de celui ou celle qui les prononce.

Face à ce constat, **Michel Laforcade**, Directeur Général de l’Agence régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine, a souhaité impulser une action artistique et culturelle à

l'échelle du territoire visant à faire entendre différemment la parole des personnes atteintes par cette maladie. Il a confié la coordination de ce projet au Pôle Culture & Santé Nouvelle-Aquitaine en partenariat avec l'Office artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine.

“JE NE VOUDRAIS PAS DÉRANGER” se place au cœur des missions d'une ARS en s'adressant aux professionnels des EHPAD et aux proches qui accompagnent les personnes dans la maladie d'Alzheimer. Également destiné à chacun d'entre nous, le projet porte l'ambition sociale de questionner la manière dont collectivement nous portons attention à la différence.

Ainsi, par le biais du théâtre et de la vidéo “JE NE VOUDRAIS PAS DÉRANGER” nous conduit à faire un pas de côté par rapport à nos perceptions, à nos habitudes, à nos postures vis-à-vis de la maladie d'Alzheimer. Grâce au décalage apporté par le langage du théâtre, grâce à la traduction d'un matériau soi-disant insensé en un propos artistique, nous allons découvrir collectivement la poésie de ces paroles, réinterroger notre image de cette maladie et celle des personnes qui en sont atteintes.

Nous allons ainsi faire humanité ensemble et nous rappeler le sens de nos missions professionnelles, personnelles et citoyennes fondées sur le respect de la dignité de la personne.

# RÉCIT D'UNE AVENTURE COLLECTIVE

Fin 2016, les professionnels des EHPAD de Nouvelle-Aquitaine ont été invités par Michel Laforcade à récolter ces paroles à l'état brut, sans réécriture ni interprétation. Plus d'une centaine d'EHPAD ont répondu favorablement à cette initiative.

Cette "matière première" a ensuite été remise au Pôle Culture & Santé Nouvelle-Aquitaine et à l'Office Artistique de la région Nouvelle-Aquitaine.

De manière conjointe, ces deux structures ont fait appel à l'auteur dramatique Renaud Borderie pour produire un texte de théâtre à partir de la matière collectée, dans le cadre d'une résidence d'écriture.

Ce texte a ensuite été confié à 3 compagnies du territoire de Nouvelle-Aquitaine : le collectif Crypsum (33), le collectif Zavtra (87) et le Théâtre de l'Esquif (79).

Une première résidence regroupant les 3 collectifs s'est tenue au Molière-Scène d'Aquitaine en décembre 2017. Ensuite, de janvier à août 2018, plusieurs résidences de création se sont déroulées dans des structures régionales : La Maison Maria Casarès à Alloue (16), Le Lieu à Saint-Paul-de-Serre (24), La Métive à Moutier-d'Ahun (23), Le Foyer Mélioris les Genêts à Châtillon-sur-Thouet (79), La Rue du Cirque à Saint-Junien (87), le Glob Théâtre à Bordeaux(33).

Dans un objectif pédagogique et pour faire trace de cette aventure, l'association audiovisuelle d'Asques et d'Ailleurs a suivi les différentes étapes du projet. Plusieurs "capsules vidéo" des différents temps de travail et un documentaire ont été réalisés et accompagnent le texte et les trois créations théâtrales.

---

## DÉCOUVREZ LES CAPSULES VIDÉO

RÉSIDENCE D'ÉCRITURE : <https://vimeo.com/244646738>

RÉSIDENCE DE CRÉATION 1 : <https://vimeo.com/251731930>

RÉSIDENCE DE CRÉATION 2 : <https://vimeo.com/265254129>

RÉSIDENCE DE CRÉATION 3 : <https://vimeo.com/266688919>

RÉSIDENCE DE CRÉATION 4 : <https://vimeo.com/269185669>

---

# ORGANISONS LA SUITE ...

4

Le projet "JE NE VOUDRAIS PAS DÉRANGER" conjugue des ambitions multiples, à la fois territoriale, politique, sociale et économique. Il nous amène à repenser les manières de produire et de diffuser un projet artistique sur un territoire, en faisant converger et travailler ensemble des acteurs issus d'une pluralité de secteurs.

La circulation du projet doit maintenant se construire avec les acteurs de chaque territoire (élus, professionnels de la culture, de la santé, associations...). La diffusion de cette aventure pourra prendre des formes diverses : accueil d'une ou plusieurs des trois formes théâtrales, du documentaire vidéo, d'une rencontre avec l'auteur et les équipes artistiques...

# UN PROJET À PLUSIEURS VOIX

RENAUD BORDERIE, auteur

5 **1** *Les professionnels de tous les EHPAD de la région ont été invités à récolter les mots, les paroles des résidents touchés par la maladie d'Alzheimer. Cette récolte (des centaines et des centaines de pages) m'a été confiée pour que j'écrive un texte de théâtre. La première chose que j'ai faite en arrivant chez moi, le jour où l'on me l'a remise, c'est de chercher dans le dictionnaire la signification exacte du verbe "confier".*

**2** *Quand s'est posé le choix de la résidence d'écriture, j'ai demandé à ce qu'elle se passe dans un EHPAD. "MAIS JE NE VOUDRAIS PAS DÉRANGER". C'est ce que j'ai dit. J'ai oublié d'avoir dit cela.*

**3** *Confier : "remettre quelque chose à quelqu'un aux soins d'un tiers, en se fiant à lui."*

**4** *C'est l'EHPAD Le Lac de Calot à Cadaujac qui m'a accueilli. Au sein du secteur protégé Alzheimer, pendant une semaine, j'ai beaucoup parlé, j'ai beaucoup ri, j'ai beaucoup pleuré, j'ai beaucoup écouté, j'ai beaucoup marché, j'ai beaucoup mangé, j'ai beaucoup regardé la télévision, j'ai beaucoup bu de café... Par contre, j'ai peu écrit. Durant une résidence d'écriture, c'est rare. J'étais trop occupé à beaucoup vivre.*

**5** **Confier** : "communiquer quelque chose de personnel sous le sceau du secret."

**6** Au sein du secteur protégé Alzheimer de l'EHPAD Le Lac de Calot, j'ai peu écrit, par contre j'ai beaucoup lu les mots, les paroles récoltées par les professionnels au sein de leur EHPAD. J'en soulignais certains, certaines. Ils, elles seraient ceux, seraient celles du texte à venir.

**7** **Confier** a pour étymologie le verbe latin *confidere*.

**8** Au sein du secteur protégé Alzheimer de l'EHPAD Le Lac de Calot, j'ai rencontré des résidents, des membres de leur famille, un directeur, une psychologue, des aides-soignantes, un agent de service, une infirmière, une animatrice, une cuisinière, un médecin... Je rencontrais celles et ceux qui seraient les personnages du texte à venir.

**9** **Confidère** : "se fier à".

**10** Quelques jours après avoir confié le texte au Théâtre de l'Esquif, aux collectifs Crypsum, Zavtra, Geneviève Demoures, médecin gériatre, spécialiste de la prise en charge des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, nous a dit "Elles enlèvent peu à peu leurs costumes, elles enlèvent le costume social, et leurs mots, leurs paroles s'adressent alors directement à nos cœurs. Écoutons-les. Elles nous donnent des clefs. Laissons-les nous déranger." J'ai su alors que le texte que j'avais écrit était celui qu'il me fallait écrire.

**11** **Confidère** : "mettre sa confiance dans".

---

Après des études de Lettres et un passage à Madagascar où il dirige une Alliance Française, Renaud Borderie s'installe en Aquitaine pour y vivre et travailler. Auteur (il est publié par les Éditions L'ire des Marges et Confluences) et metteur en scène au sein du Collectif jesusnoirdemonde, il anime également des ateliers d'écriture, de théâtre et des formations en techniques de communication.

COLLECTIF CRYPSUM

# MOI JE VOUS SOUHAITE TOUS D'ÊTRE HEUREUX TOUS

7

*D'après les paroles vraies récoltées en EHPAD de ceux qui sont touchés par la vieillesse ou la maladie (les soignés, les soignants, les familles), à partir de ces phrases prononcées, souvent sans filtre, qui font se côtoyer l'absurde et la poésie, ce texte donne à entendre des paroles qui ne s'écoutent peut-être plus, mais qui, si l'on y porte une attention neuve, semblent autant d'invitations à les mettre en scène, autant de messages pour apaiser notre rapport au temps qui passe, avec un humour qui témoigne d'un formidable appétit de vie et propose des clés pour résister ensemble à la fatalité.*

*Il s'agit ici de représenter un espace qui n'est défini que par ses codes, ses horaires, ses règles, en y plaçant deux figures, elles-mêmes indéfinies, qui n'existent que par la nécessité à être agies par une voix qui annonce et ordonne, organise leur temps. Au fil d'une journée ponctuée d'événements réguliers (comme l'inévitable déjeuner, l'obligation de se divertir et même celle de se reposer), ces deux figures vont trouver le moyen de*

*se réapproprier ce qui n'était plus présent en elles, de retrouver une forme d'estime de soi grâce au contact et à l'attention de l'autre.*

*Avec ce nouveau projet, le collectif Crypsum souhaite traiter non pas la perte (celle de la mémoire, devenant ici perte apparemment résignée de sa colère comme celle de sa douceur, de son imprudence comme celle de sa modération, de son courage comme celle de sa lâcheté, de son épouvante comme celle de sa confiance, de ses pleurs comme celle de sa joie), mais la possibilité de regagner un élan de vie à travers le parcours de ces deux personnes qui s'étaient oubliées et vont inventer devant nous un nouvel avenir ensemble.*

***"Vous, vous n'avez pas de chance d'être jeune. Vous vous souvenez de tout. Vous savez, c'est fatigant."***

---

Crypsum est une équipe qui fait le choix de l'invention collective pour des projets adaptés de la littérature, en privilégiant des romans qui témoignent de nos façons de vivre ensemble aujourd'hui. Fondé par des comédiens de l'Atelier volant du Théâtre National de Toulouse, le collectif Crypsum, aujourd'hui basé à Bordeaux, a créé trois spectacles : "Nos parents", "L'homme qui tombe", "Ils vécutent tous horriblement et eurent beaucoup de tourments", et inventé autant de banquets : "La moussaka de Desdemona", "Les tourtes d'Irène", "Le banquet du siècle", rendez-vous littéraires, théâtraux et culinaires. Après avoir adapté les textes d'Hervé Guibert, Don DeLillo, Joyce Carol Oates, Niccolò Ammaniti..., le collectif travaille à l'adaptation du roman de Bruce Bégout, "On ne dormira jamais". En déplaçant la littérature sur scène, Crypsum dresse un portrait de notre temps, en s'amusant à mettre du réel dans la fiction, tout en faisant de la fiction une vérité possible du monde.

# THÉÂTRE DE L'ESQUIF

HÉLÈNE ARNAUD, directrice artistique

## LES MAINS CHAUDES

*Alors que j'écris cette note, nous venons de finaliser la structure dramaturgique de ce que sera notre spectacle autour d'Alzheimer. Que de chemins parcourus pour parvenir à trouver un propos qui nous paraît juste ! Le théâtre est pour moi le catalyseur nécessaire à la formulation de mes interrogations sur notre monde. Elles sont récurrentes, et d'une certaine manière obsessionnelles chez moi : Qui sommes-nous ?*

*Qu'est-ce que notre humanité ? Quelle est la nature des rapports que nous entretenons ? Comment puis-je remettre l'étrange au centre alors que tout tend à l'étaler sur les bords ? Comment raconter ce vide médian qui nous lie ?*

*Les réponses que le théâtre donne sont multiples et permettent d'envisager notre société dans toute sa complexité. Nous y épêluchons à l'envi le fameux oignon de Peer Gynt, observant toutes les couches qui nous constituent, tentant de définir notre condition à chaque lever de rideau. À travers le prisme des drames intimes, des détails à la loupe portés par les personnages, des fables, des images. Et le monde nous devient alors supportable, compréhensible, il est à portée.*

*C'est dans ce mouvement que j'ai envisagé nos recherches artistiques autour d'Alzheimer. D'abord en rencontrant des personnes atteintes de la maladie. En visionnant des reportages, des interviews. En lisant des témoignages. En les regardant, en tentant de découvrir dans leurs gestes, ou leur absence de geste, dans leurs paroles, ou leur absence de parole, l'endroit particulier où ils cheminent. Et en essayant de me glisser entre les lignes du texte offert par Renaud Borderie.*

*Puis tout a été rendu à l'acteur. Au corps de l'acteur. Il ne s'agit pas pour nous ici d'incarner mais de restituer. D'explorer des troubles,*

*des élans, des failles, des irrptions. Dans un espace tri-frontal, qui permet la proximité, la porosité, l'échange des regards.*

*Je me suis souvenue de la puissante Zerline d'Hermann Broch, et de ces phrases qui ont finalement guidé la trajectoire de ma tentative sur le sujet : "L'homme ne vaut pas cher, et sa mémoire est pleine de trous qu'il ne pourra plus jamais raccommoder. Il faut cependant faire bien des choses que l'on oublie à tout jamais, pour qu'elles servent de support au petit nombre de choses dont on se souvient toujours. L'oublié porte l'inoubliable dans ses mains vides, et nous sommes nous-mêmes portés par l'inoubliable."*

*Il m'a semblé juste de suggérer, à travers différents types de situations, concrètes ou symboliques, parlées ou chorégraphiées, les rapports qui s'entretiennent avec des êtres qui ont perdu quelque chose, mais dont la présence demeure, forte et évocatrice. Ils ont perdu leur chemin, leur mémoire, leurs habitudes, leurs mots, mais ils sont là, juste à côté, sur leur petit chemin de traverse, comme le dit si bien Geneviève Demoures. Et cela nous trouble, nous déplace. Ils font partie de notre communauté, ces êtres qui ont changé et qui pourtant restent eux-mêmes. Et leur présence, leurs regards, leurs gestes racontent, souvent avec poésie, et nous livrent une part précieuse de notre passé, de ce que nous sommes.*

10

---

Fondé en 2001 par Julien Pérignon et Hélène Arnaud, Le théâtre de l'Esquif est à la recherche d'un théâtre pluriel, qui inscrit en contrepoint d'un matériau textuel des lignes physiques et musicales fortes. La singularité est au cœur du projet artistique et se révèle tant sur le plan formel – multiplicités des langages scéniques ; transformation de l'espace et déconstruction du rapport frontal ; textes et musiques composés pour les interprètes de la troupe – que sur celui de la rencontre des publics – performances ; actions partagées acteurs/non-acteurs ; inclusion d'artistes porteurs de handicaps. Pour la directrice artistique, Hélène ARNAUD, "le théâtre, qui fait parfois notre divertissement, est surtout un catalyseur qui suscite ou accompagne notre recherche de compréhension du monde, qui ouvre des espaces à la conscience. IL doit s'emparer de nos réalités. Faire du théâtre est un dépassement de soi. Mais je parle plus volontiers d'un accès à ce que nous sommes."

COLLECTIF ZAVTRA

# JE VOUDRAIS VOUS DIRE QUE...

*Le collectif Zavtra s'empare de ce texte et en déchiffre sa moelle épinière, regardant comment en eux peuvent résonner ces mots, essayant d'aller chercher au-delà du langage, dans les sons, les polyphonies, l'acrobatie, en tentant, pour paraphraser Geneviève Demoures, médecin gériatre, rencontrée lors de la première résidence à l'OARA, "d'enlever les costumes de scène, pour être dans le coeur à coeur" et emprunter avec eux, ceux qui regarderont, "les petits chemins de traverse, loin des autoroutes sécuritaires de la vie..."*

.....

Créé en 2013, Zavtra ("Demain" en russe) est un collectif de 13 acteurs et actrices issus de la Séquence 7, septième promotion de l'Académie (École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin). Sous la direction d'Anton Kouznetsov, ils reçoivent une formation complète (chant, danse, mouvement scénique, acrobatie, jeu de l'acteur) axée sur un travail collectif. Producteur de spectacles, le collectif défend la collégialité tant dans la gestion que dans les choix artistiques du collectif et se définit par la pluralité de recherches et d'esthétiques théâtrales. Implanté en Limousin, les comédiens du collectif Zavtra animent des ateliers et répondent à des commandes. Le collectif s'inscrit dans un rayonnement aussi bien local que national grâce aux tournées ou international avec des liens forts en Russie et au Congo.

JEAN-PAUL RATHIER,  
coordinateur artistique

# Je n'ai ici qu'une fonction d'enzyme

*ai-je dit à plusieurs occasions dans le cours de ce chantier de création. Aux côtés des collectifs Crypsum et Zavtra ou du Théâtre de l'Esquif, je n'ai eu aucune velléité de mise en scène ou de direction artistique. Je me suis tenu dans l'écoute et en attente, sans jamais faire obstacle au surgissement de l'enthousiasme et pas davantage aux interrogations qui me venaient ou qui m'étaient adressées.*

*Ainsi ai-je vu le texte de Renaud Borderie aller son chemin au rythme et dans la couleur propre à chaque équipe, ouvrant à des significations inattendues et jouant du joyeux non-sens qui irrigue notre commune humanité. Pour que la poésie soit au rendez-vous.*

---

Jean-Paul Rathier vit et travaille à Bègles, dans l'agglomération bordelaise. Metteur en scène, il se consacre principalement au théâtre contemporain. Il dirige Script, association artistique et culturelle qu'il a fondée en 1984. Cette association réunit des artistes de différentes disciplines sur des projets de création et des dispositifs de médiation culturelle. Co-fondateur de la SCIC Culture et Santé en Nouvelle Aquitaine, il en a assuré la gérance et la direction pédagogique des actions de formation de 2011 à 2017. Maître de conférences associé à l'IUT Michel de Montaigne, il a enseigné dans les formations aux métiers de la culture de 1996 à 2016.

**D'ASQUES ET D'AILLEURS,**  
Co-créateurs d'un monde en transition

# Mettre en lumière

*Dans le cadre du projet "JE NE VOUDRAIS PAS DÉRANGER...", piloté par le Pôle Culture et Santé, nous avons été mandatés pour raconter tout le processus de création artistique, de la récolte des paroles de patients, l'écriture de la pièce, le travail des collectifs de théâtre jusqu'à la restitution en public.*

*Ce projet a la particularité de mettre en œuvre une coopération entre des structures de nature très différente (ARS – OARA...), de s'attaquer à un sujet sensible, la maladie d'Alzheimer afin de faire évoluer le regard des professionnels de santé mais aussi celui du grand public face à la parole des personnes atteintes par la maladie.*

*Notre caméra doit donc cerner la mesure de cet enjeu et s'intégrer le plus discrètement possible, sans interférer dans la création. La qualité des professionnels, leurs compétences à l'œuvre et la délicatesse avec laquelle les uns et les autres s'écoutent et s'efforcent de se comprendre sont tout à fait fascinantes. Nous avons beaucoup de plaisir à retranscrire tout cela.*

*Notre rôle consiste à capter et à mettre en lumière le travail de l'ensemble des acteurs. Nous suivons chaque étape du projet, qui se structure par des résidences et nous créons des capsules par étape.*

*Nous réalisons des interviews des professionnels de santé dans les EHPAD, des membres de l'ARS et du Pôle Culture et Santé à l'origine du projet, des collectifs d'artistes à diverses étapes*

*du processus de création, des responsables des structures d'accueil (OARA, La Métive, La Maison Maria Casarès...).*

*Nous allons in fine produire un film documentaire retraçant l'ensemble du processus, de la récolte des paroles de patients dans les EHPAD jusqu'à la restitution des pièces de théâtre. Ce film viendra s'ajouter au texte, aux 3 pièces de théâtre qui seront produites et permettra de regarder cette initiative sous une autre forme.*

*L'ensemble de la matière captée pourrait aussi avoir une valeur d'archives pour des universitaires ou chercheurs à l'avenir.*

---

D'Asques et D'Ailleurs s'inscrit depuis 2003 dans la ruralité girondine.

Notre outil est l'audiovisuel, notre culture, celle du cinéma.

Les projets (127 films et projets en 2017) que nous portons nous font rencontrer les univers de l'éducation, de la jeunesse, de l'insertion, de l'industrie, de l'agriculture, du logement social, du sport, de la culture.

Notre statut, associatif, est un choix qui nous inscrit dans une culture du collectif, de l'écoute et de la transmission.

Nous faisons avec passion un travail de veille intellectuelle et technologique car nous mettons un point d'honneur à ce que les territoires ruraux ne soient pas moins modernes que les villes. Ainsi nous voyageons dans la richesse et la diversité de ce territoire que nous aimons et qui nous nourrit. Nous mettons en lumière de façon SIMPLE ET SENSIBLE les personnes et les projets qui vivent autour de nous, dans le seul but de les faire découvrir, comprendre et accepter.

Nous œuvrons pour permettre un développement harmonieux de chacun là où il a choisi de vivre. Nos travaux et nos rencontres nous inscrivent en lien avec beaucoup de réalités humaines d'une part et notre appartenance à l'ÉCONOMIE SOCIALE nous donne accès à des partenariats de qualité et connectés avec nos valeurs.

D'Asques et D'Ailleurs Co-créateurs d'un monde en transition.